

CURIEUX MESSIE que ce Messie ... CURIEUX ROI que ce Roi....

*En ce temps-là,
Pilate appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? »
Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même,
ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »
Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ?
Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »
Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ;
si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes
qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs.
En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »
Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? »
Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi.
Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité.
Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »
Jean 18, 33-37*

Jésus est devant Pilate.

Ponce Pilate (en latin Pontius Pilatus, c'est-à-dire "Pontius titulaire d'un javelot d'honneur"), était né vers 10 avant J.-C. à Lyon (Lugdunum). En l'an 26 de notre ère, l'empereur romain Tibère l'avait nommé gouverneur de la province de Judée. Où il restera dix années. Après quoi, à la suite d'un massacre qu'il avait ordonné, il sera renvoyé à Rome et mourra vers 39 après J.-C. en exil à Vienne (Gaule) ou à Lucerne (Suisse).

Pourquoi Jésus se trouve-t-il devant le gouverneur romain de la Province, représentant personnel de l'Empereur ?

Il y a quelques années, je demandai à un rabbin juif ce qu'il pensait de Jésus de Nazareth. "*Pour moi, me dit-il, il n'y a aucun doute, Jésus était un profanateur. Il remettait en cause la Loi de Moïse. Il a mérité ce qu'il lui est arrivé !*".

Certes, de ce point de vue, il méritait la peine fixée par le Pouvoir religieux juif, le Sanhédrin, et appliquée à tous les profanateurs et blasphémateurs, la mise à mort par lapidation. Mais pas la mise en croix, qui était un supplice que les Romains réservaient aux esclaves fugitifs, et à quiconque s'attaquait à l'Empereur, c'est-à-dire aux terroristes.

C'est d'ailleurs le Sanhédrin qui avait ordonné l'arrestation de Jésus (Jean 18, 3) au Jardin des Oliviers. C'est devant le Sanhédrin que Jésus avait comparu, sous l'accusation de s'être déclaré "Messie" et "Fils de Dieu", ce qui était véritablement un blasphème passible de la lapidation. Et pourtant les membres du Sanhédrin n'avaient pas condamné Jésus à la lapidation, alors qu'ils en auraient vraisemblablement eu la possibilité. Ils l'avaient conduit à Pilate, sous le prétexte, faux mais astucieux, que, puisque Jésus s'était dit "Messie", il avait revendiqué pour lui le titre de Roi. Et donc qu'il avait voulu s'opposer à l'Empereur !

Pilate, qui n'est pas particulièrement en bons termes avec les membres du Sanhédrin, comprend le "coup fourré", le piège dont il est victime. Il plaide la cause de Jésus devant les membres du Sanhédrin : "*Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime*" (Jean 19,4). Mais il ne peut rien faire, malgré toute son habileté dialectique. Le "coup" politique est parfait. D'autant que Jésus ne lui facilite pas la tâche. Il répond à côté de la question. Puis il se taît. Et, à la fin des fins,

après plusieurs atermoiements, Pilate, sans condamner formellement Jésus, le "livre" aux Juifs pour qu'il subisse le supplice de tous les opposants à l'Empereur, la crucifixion. Et, par dérision, par un dernier pied-de-nez aux membres du Sanhédrin, dont il n'a jamais supporté la faconde, il ordonne d'inscrire sur la croix, le fallacieux motif "Jésus le Nazarénien Roi des Juifs".

Curieux Messie que ce Messie, curieux Roi que ce Roi ! Ce qui fera dire à Paul, dans sa 1^o Lettre aux Chrétiens de Corinthe : "*Nous, nous prêchons un Messie crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens*" (1,23).

Et pourtant, je vois dans la réflexion de Pilate, à propos de l'inscription sur la croix de Jésus une parole prophétique. Lorsque les membres du Sanhédrin lui disent "*N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs*". Pilate répond : "*Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit*." (Jean 19, 21-22). C'est ainsi que Pilate révèle au monde entier le caractère royal du crucifié, et que "les Ecritures sont accomplies".

Notre Roi est un crucifié. Notre Roi est un terroriste crucifié.

Le Christ-Roi, ce n'est que cela ? Eh oui ! Comprenne qui pourra !

Jean-Paul BOULAND